

➤ **Chapitre 1**
**La préhistoire :
les premiers humains
en « France »**

Ce que vous allez apprendre

- La présence de l'être humain en France est très ancienne : plus de 1,5 million d'années.
- L'histoire de la préhistoire est née en France au XIX^e siècle.
- La France est riche de sites préhistoriques célèbres, de Lascaux à Carnac.
- Les sociétés préhistoriques ont modifié la faune, la flore et les paysages.

I. À LA DÉCOUVERTE D'UN MONDE LONGTEMPS IGNORÉ : LA PRÉHISTOIRE

Histoire des découvertes préhistoriques

Si l'existence des hommes de la préhistoire est aujourd'hui une évidence pour la grande majorité de nos contemporains, de même que l'ancienneté de l'humanité en millions d'années, ces connaissances sont fort récentes à l'échelle de la longue durée des sociétés humaines. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, à de rares exceptions, les Européens n'imaginent même pas la possibilité d'une humanité antérieure à la Genèse (premier livre de la Bible). L'histoire de l'humanité est vieille de 4 000 à 5 000 ans, et pas davantage, estiment alors les savants. Les Églises chrétiennes, tout comme d'ailleurs le judaïsme et l'islam, s'en tiennent rigoureusement à ce qu'enseignent les textes sacrés sur les origines du monde et de l'humanité : la Torah pour les juifs, la Bible pour les chrétiens, le Coran pour les musulmans. Les trois religions monothéistes enseignent que l'univers, la Terre, le monde vivant et le genre humain ont été créés par Dieu, en fort peu de temps. L'idée d'une évolution de la vie et notamment de l'humanité sur des millions ou des milliards d'années est littéralement inconcevable pour les hommes de religion et pour les Européens jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

C'est dire combien est grand le choc produit par les premières découvertes et les premières théories scientifiques relatives aux hommes d'avant le Déluge raconté par la Bible, aux hommes d'avant l'histoire connue par des textes. Toute la conception que les hommes du XIX^e siècle se font d'eux-mêmes et de leurs origines est radicalement bouleversée. Or c'est en France que commence ce choc intellectuel, culturel et religieux majeur.

Durant les années 1830-1840, un fonctionnaire du service des Douanes, Jacques Boucher de Perthes, observe les nombreux silex et ossements d'animaux disparus dans les carrières d'Abbeville (Somme). Il en vient à l'idée que certains silex ne sont pas de simples cailloux, mais des outils taillés par des hommes. Il estime également que ces silex taillés sont contemporains d'ossements d'animaux disparus depuis longtemps de la surface de la Terre, et donc antérieurs au Déluge décrit par la Bible. Sa conclusion est révolutionnaire pour l'époque : des hommes ont existé avant le Déluge, et pas seulement Adam, Ève et la famille de Noé. Le récit biblique est ainsi remis en cause. En 1847, il publie le premier volume des *Antiquités celtiques et antidéluviennes* (« celtiques » = néolithique ; « antidéluviennes » = paléolithique).

Le tollé est d'abord général. Les conclusions de Boucher de Perthes ne sont acceptées par l'Académie des sciences qu'en 1859, lorsque des savants

britanniques parviennent aux mêmes résultats. C'est d'ailleurs l'année de la publication de *L'Origine des espèces* par Charles Darwin : l'évolution concerne toutes les espèces, l'espèce humaine comprise. L'histoire de l'humanité change radicalement de dimension temporelle : la préhistoire peut naître.

De nombreuses découvertes du XIX^e siècle accréditent la théorie de Boucher de Perthes : non seulement des hommes ont existé avant le Déluge, soit en des temps beaucoup plus anciens qu'on ne le croyait jusqu'alors, mais ils étaient capables de produire des œuvres artistiques et des outils élaborés.

En 1863, un fragment de défense de mammouth, orné de motifs, découvert dans la grotte de la Madeleine (commune de Tursac, Dordogne), prouve :

- que ces anciens hommes appartenaient à une civilisation avancée ;
- qu'ils étaient contemporains des mammouths, animaux non cités par la Bible, et donc qu'ils avaient vécu avant le Déluge.

En 1869, le site de la Madeleine est choisi pour désigner une période du paléolithique supérieur : le magdalénien.

En 1868 est faite une découverte capitale qui fait beaucoup pour populariser la connaissance de la préhistoire : les sépultures de l'abri sous roche de Cro-Magnon. Les squelettes découverts dans la commune des Eyzies-de-Tayac (Dordogne) appartiennent à la même espèce que celle des hommes modernes : *Homo sapiens sapiens*. Les savants déterminent l'âge approximatif des « hommes de Cro-Magnon » : entre 30 000 et 25 000 ans avant notre ère. L'humanité n'est donc pas apparue entre 5 000 et 4 000 avant Jésus-Christ ! Entre-temps, en Allemagne, en 1856, le squelette d'une autre espèce d'homme a été découvert : l'« homme de Néandertal ».

La stupeur des scientifiques et du « grand public » s'accroît avec la découverte de peintures pariétales (sur des parois de grottes) et rupestres (sur des roches). Les hommes de la préhistoire pouvaient être de grands artistes ! L'art n'est pas né en Égypte, en Mésopotamie ou en Grèce... Si la découverte des peintures de la grotte d'Altamira, en 1879 en Espagne, suscite d'abord l'incrédulité, elle est confortée par d'autres découvertes en France. En 1895, des peintures représentant des bisons et des chevaux sont découvertes dans la grotte de la Vache, près des Eyzies-de-Tayac (Dordogne). En 1901, des peintures sont découvertes dans les grottes des Combarelles et de Font-de-Gaume, dans la même commune. Enfin, le 12 septembre 1940, quatre adolescents découvrent la grotte de Lascaux (Dordogne). La vision de ses peintures pariétales amène les scientifiques à qualifier ces œuvres du paléolithique supérieur (entre 16 000 et 13 000 ans avant notre ère) de « chapelle Sixtine de la préhistoire ».

On pourrait multiplier les exemples de découvertes majeures, par exemple celle de la grotte ornée sous-marine par Henri Cosquer en 1991, entre Marseille et Cassis, et celle de la grotte Chauvet en Ardèche, en 1994. La préhistoire, comme discipline scientifique, s'est donc fortement développée en France depuis le milieu du XIX^e siècle. Il est vrai que les sites préhistoriques sont nombreux sur l'actuel territoire français.

Les principaux sites préhistoriques en France

Quelles sont les principales régions riches en sites préhistoriques et attestant donc de l'ancienne présence d'êtres humains en « France » ?

Les Pyrénées sont, semble-t-il, peuplées depuis très longtemps : les premières traces d'hommes datent d'environ 1,5 million d'années avant l'ère chrétienne. Des découvertes majeures ont été faites dans les Pyrénées : le squelette de l'« homme de Tautavel » (espèce de l'*Homo erectus*, environ 450 000 ans avant J.-C.), dans cette commune des Pyrénées-Orientales ; la « Dame de Brassempouy », du nom d'une sculpture en ivoire représentant une femme, dans cette commune des Landes (entre 27 000 et 20 000 ans av. J.-C.) ; les outils et les œuvres d'art de la grotte du Mas-d'Azil (Ariège), datés de 15000 à 10000 avant notre ère ; les peintures pariétales de la grotte de Niaux (Ariège), daté du magdalénien.

Le Périgord, en Dordogne, est une région particulièrement riche en sites préhistoriques, dont les plus anciens datent d'environ 400 000 ans av. J.-C. Ces sites ont donné leur nom à des espèces humaines (Cro-Magnon), à des civilisations et à des époques préhistoriques (l'âge moustérien d'après le Moustier ou l'âge magdalénien d'après la Madeleine). Outre les sites déjà cités, mentionnons celui du Pech-Merle, dans le Lot, célèbre par ses peintures pariétales datées de 23 000 à 18 000 ans av. J.-C., et celui de Cussac (Dordogne), découvert en 2000 (grotte ornée de gravures datées de 23000 av. J.-C.)

La Bourgogne, région reliant le Bassin parisien à la vallée du Rhône, est elle aussi peuplée depuis longtemps par les hommes (au moins depuis 350 000 ans). Deux sites préhistoriques majeurs sont localisés en Bourgogne : Arcy-sur-Cure (grottes occupées vers 200 000 ans av. J.-C. et peintures datées de 31 000 ans avant notre ère) et Solutré (outils préhistoriques et ossements de chevaux).

Dans le Bassin parisien, fréquenté par les chasseurs magdaléniens (12000 av. J.-C.), deux sites sont jugés particulièrement importants par les préhistoriens : à Pincevent (près de Montereau, en Seine-et-Marne) et à Étiolles (Essonne). Le site de Pincevent, fouillé à partir de 1964 par le grand préhistorien français André Leroi-Gourhan, a permis de connaître la vie quotidienne des chasseurs

magdaléniens. Le site d'Étiolles donne de nombreuses informations sur les campements et les outils des Magdaléniens.

En Picardie, le site préhistorique de Saint-Acheul, près d'Amiens, découvert dès 1854, a donné son nom à une culture technique du paléolithique inférieur : l'acheuléen (500000 à 300000 avant notre ère).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, deux sites majeurs ont été découverts à Nice dans les années 1960 : Terra Amata et la grotte du Lazaret. À Terra Amata, les préhistoriens ont mis au jour des vestiges d'habitat datés de 380 000 ans avant J.-C. Dans la grotte du Lazaret, des foyers, des outils et des ossements datés de 160 000 à 130 000 ans av. J.-C. ont été découverts.

En Corse, les préhistoriens ont découvert des mégalithes ornés, des statues-menhir, datés de la fin du néolithique, soit à la fin du 4^e millénaire avant notre ère, à Tavera et Filitosa. Le mégalithisme n'est pas propre à la Bretagne, même si la bande dessinée *Astérix le Gaulois* a lié l'Armorique aux dolmens et aux menhirs...

La civilisation mégalithique la plus connue est celle qui a existé dans l'actuelle Bretagne à partir du 5^e millénaire av. J.-C. : des milliers d'édifices de pierres sont recensés en Bretagne, avant tout dans le Morbihan.

Terminons ce survol de la France préhistorique par les sites néolithiques, à la fin de la préhistoire par conséquent. Dans la montagne du Jura, sur les rives du lac de Chalain (Jura), les préhistoriens ont découvert un village lacustre et de nombreux objets (faucilles, bols ou tasses), daté de 3 800 à 2 600 ans av. J.-C. Dans les Alpes, à Charavines (Isère), un village lacustre daté de 2700 avant notre ère a été mis au jour au bord du lac Paladru. Dans le Languedoc, des villages néolithiques ont également été découverts, à Cambous et Boussargues (Hérault) : ils permettent de mieux connaître le passage du néolithique au chalcolithique (« âge du cuivre »), aux 4^e et 3^e millénaires av. J.-C.

Éclairage

Les mégalithiques les plus connus sont les alignements de menhirs à Carnac, le dolmen et le cairn (tumulus) de Gavrinis, le dolmen de la Table des Marchands, le dolmen des Pierres-Plates et le grand menhir brisé de Locmariaquer.

II. LES SOCIÉTÉS DU PALÉOLITHIQUE

Les premiers hommes sur le territoire « français »

Si les premiers hominidés apparaissent en Afrique vers 4,4 millions d'années av. J.-C. avec les Australopithèques, les premiers représentants de l'espèce humaine (*Homo*) seraient arrivés en Europe vers 1,8 million d'années avant notre ère : l'« homme de Dmanisi », en Géorgie, est un *Homo erectus*.

Et en France ? La canine de Vergranne (Doubs), datée d'environ 500 000 ans av. J.-C., est la plus ancienne trace fossile d'un être humain dans la France actuelle. Mais des hommes s'étaient déjà installés en territoire « français » : leur présence dans les Pyrénées daterait de la période comprise entre 1,5 et 1 million d'années. Le plus ancien site préhistorique connu en France, aujourd'hui, est celui du Vallonnet, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes). Daté de 700 000 av. J.-C., ce site est l'une des plus anciennes preuves de la présence d'hommes en Europe, avec des outils parmi les plus anciens connus d'Europe (éclats de galet).

L'*Homo erectus* est représenté en France par l'« homme de Tautavel », vers 450 000 ans av. J.-C. Suivent ensuite, de 250 000 à 100 000 ans, les « Prénéandertaliens », avec notamment, en France, l'« Homme de Bache-Saint-Vaast » (Pas-de-Calais), daté de 180 000 av. J.-C. Tous ces Hommes appartiennent au paléolithique.

Les civilisations paléolithiques sont celles des tailleurs de pierres, des fabricants d'outils en pierres. Les plus anciens outils connus en France, outre ceux du Vallonnet, ont été découverts dans le Massif central : ils dateraient d'environ un million d'années. L'*Homo erectus* perfectionne ses outils, inventant le biface, taillé sur les deux faces d'un galet. Il réussit à maîtriser le feu vers 500 000 ans av. J.-C. C'est l'âge du paléolithique inférieur, de 780 000 à 250 000 ans av. J.-C. Le feu est d'autant plus utile à l'*Homo erectus* que l'Europe est alors en partie recouverte par d'immenses glaciers. La France actuelle ne l'est pas, sauf les Alpes, les Pyrénées et une partie du Massif central.

L'ère géologique du Quaternaire, en Europe, est contemporaine de plusieurs ères glaciaires, de 5 millions d'années à 15 000-10 000 années avant notre ère (l'ère post-glaciaire ne commence que vers 10 000 av. J.-C.) La vie des sociétés de la préhistoire se ressent fortement des glaciations. Les paysages et la flore ne sont pas du tout les mêmes que ceux de l'ère post-glaciaire : en

Éclairage

Le paléolithique, très longue période de l'histoire humaine, de 780 000 à 10 000 ans avant l'ère chrétienne, de l'*Homo erectus* à l'*Homo sapiens sapiens* en passant par l'« homme de Néandertal », est défini par l'activité de la taille de pierres.

période glaciaire, les forêts laissent la place aux steppes et à la toundra. Il en est de même de la faune : les glaciations sont les années du renne, de l'ours des cavernes et du mammoth, dont les ossements sont utilisés vers 28 000 ans av. J.-C. comme piliers d'habitations par les hommes du paléolithique.

Les Néandertaliens

Le paléolithique moyen, de 250 000 à 41 000 ans av. J.-C., est l'époque de l'homme de Néandertal, tout au moins en Europe et plus précisément dans la France actuelle. L'homme de Néandertal accomplit des progrès techniques décisifs, ce qui lui permet de mieux faire face à l'environnement naturel en plein âge glaciaire : il produit le feu et ne se contente plus de le maîtriser. L'homme de Néandertal développe également la fabrication de pierres taillées : les préhistoriens parlent de l'âge moustérien, entre 250 000 et 40 000 ans av. J.-C. Les hommes de Néandertal pratiquent la chasse et, surtout, développent une pensée artistique et religieuse. Les morts sont enterrés. Des pierres et des coquillages sont choisis pour leur valeur décorative. Contrairement à une image longtemps répandue, ils ne sont donc pas des brutes épaisses ou des « sauvages » ! L'homme de Néandertal disparaît progressivement d'Europe au début du paléolithique supérieur, vers 35 000 ans av. J.-C., dans des conditions encore débattues par les préhistoriens.

L'« homme de Cro-Magnon »

Le paléolithique supérieur, entre 40 000 et 10 000 ans av. J.-C., est l'âge de l'arrivée des « hommes de Cro-Magnon » dans la France actuelle. *L'Homo sapiens sapiens*, présent au Moyen-Orient dès 100 000 ans av. J.-C., entre en scène. Les deux espèces ont coexisté en « France » vers 40 000-35 000 ans av. J.-C. Les hommes de Néandertal se sont-ils mélangés aux hommes de Cro-Magnon pour donner naissance aux lointains ancêtres des Français ? Les préhistoriens en débattent aujourd'hui. Les hommes du paléolithique supérieur, ceux de l'espèce *Homo sapiens sapiens*, sont des êtres humains aux mêmes capacités intellectuelles et au même aspect physique que les hommes actuels.

Les sociétés du paléolithique supérieur sont nettement développées en matière technique et organisationnelle. D'une part, les hommes de Cro-Magnon perfectionnent nettement la taille et la fabrication des outils en silex : ils mettent au point la production de lames régulières standardisées, utilisent plus de 200 types d'outils en pierre, en bois, en ivoire et en os, améliorent les techniques de chasse et de pêche, et inventent l'aiguille à chas. D'autre part, les sociétés du paléolithique supérieur sont d'une grande complexité, avec le

partage des fonctions et des travaux selon les âges et les sexes, et sans doute l'émergence d'une hiérarchie de statuts sociaux. La culture des sociétés du paléolithique supérieur est également remarquable par ses préoccupations religieuses et culturelles. Le sentiment religieux est attesté par des sépultures et des rites mortuaires. Le sentiment artistique, souvent lié au premier dans les grottes ornées de peintures, est attesté par les célèbres peintures de l'âge magdalénien, de 16 000 à 10 000 ans av. J.-C.

Éclairage

La réalisation d'œuvres artistiques est-elle propre à *Homo sapiens sapiens* ? Aucune production artistique n'a été attribuée à l'homme de Néandertal.

III. LES SOCIÉTÉS DU MÉSOLITHIQUE ET DU NÉOLITHIQUE

Le mésolithique

Avec le réchauffement climatique et la fin des ères glaciaires, l'environnement naturel se modifie considérablement dans la France actuelle à partir d'environ 10 000 ans av. J.-C. Le paléolithique laisse la place au mésolithique, qui dure jusque vers 7 500 ans av. J.-C. Le mésolithique est défini par les préhistoriens comme la période de fabrication d'outils de petites dimensions, fixés dans des manches de bois : les hommes de ce temps inventent en quelque sorte des scies. Ces outils sont très utiles à une époque où la France et l'Europe se couvrent de forêts, du fait du recul des glaciers et du réchauffement climatique. Les sociétés européennes du mésolithique doivent s'adapter à ces changements majeurs : la faune de l'âge glaciaire disparaît au profit de la faune tempérée, la faune européenne actuelle. En outre, les hommes du mésolithique commencent à apprivoiser des animaux comme le chien. Les activités des sociétés se diversifient : outre la chasse, les hommes du mésolithique pratiquent la pêche, la cueillette ou encore la récolte de coquillages sur les côtes. En revanche, si des inventions sont mises au point, comme l'arc, la grande civilisation artistique magdalénienne n'a pas de successeur : les peintures à l'intérieur des grottes ne sont plus de mode !

Au même moment, au Moyen-Orient, une révolution majeure se produit : l'invention de l'agriculture et de l'élevage. Le mésolithique en Europe est contemporain du néolithique au Moyen-Orient.